

TIM

Terre
information
magazine

N° 331 - Juillet/Août 2022

IMMERSION
Au Maroc
pour **Chergui**

ET AUSSI :
LES DRONES DE RENSEIGNEMENT • FOCUS SUR LA RÉSERVE •
LA MUSIQUE DANS L'ARMÉE DE TERRE

EMBARQUEZ SKYROCK PLM DANS VOTRE MOBILE

La mobiradio pour les militaires,
créée en équipe avec Unéo

Téléchargez
dès à présent
l'appli Skyrock



Unéo, MGP et GMF
sont membres d'
UNEOPOLE
la communauté
sécurité défense

Unéo, la mutuelle
des forces armées
TERRE - MER - AIR - GENDARMERIE
DIRECTIONS & SERVICES
Référéncée
Ministère des Armées



Santé - Prévoyance
Prévention - Action sociale
Solutions du quotidien



Votre force mutuelle

« Nos réserves opérationnelles à l'aube d'une profonde mutation »

Par le général de division Patrick Poitou,
commandant Terre pour le territoire national, délégué aux réserves de l'armée de Terre

APPORTANT DES COMPÉTENCES complémentaires et renforçant les capacités opérationnelles de l'armée de Terre, nos réserves reposent sur l'engagement volontaire de citoyens et la disponibilité imposée pendant cinq ans aux anciens militaires. Composés majoritairement de jeunes formés à la défense de la Nation, nos réservistes sont indispensables à la résilience et à l'efficacité des armées.

L'hypothèse d'un engagement majeur est redevenue possible, elle appelle donc un changement d'appréciation dans la place accordée aux réservistes dans notre société : reconnaissance de son rôle clef dans la protection et la résilience du territoire national, légitimation de son investissement dans les dispositifs dédiés à la jeunesse, valorisation et attractivité de son engagement citoyen, consolidation – y compris par voie légale – de sa disponibilité au service de la France, attribution de ressource budgétaire dédiée.

C'est aussi un changement culturel concernant leur rôle dans la défense de la Nation : adaptation du niveau de formation et des équipements aux exigences des missions confiées, augmentation significative annoncée de leur effectif, évolution de leur modèle d'organisation renforçant autonomie et disponibilité, préparation de leur mobilisation massive en cas de crise majeure.

Cette transformation sera soutenue par la poursuite de l'amélioration du suivi administratif, de la gestion et de l'emploi de nos réservistes, au travers notamment du système d'information interarmées ROC¹.

Véritable défi assujéti à un effort significatif de la Nation, cette ambition repensée pour nos réserves se situe à la convergence des objectifs de cohésion nationale et de supériorité opérationnelle de l'armée de Terre. ■

¹ Réserviste opérationnel connecté.

« Les réservistes partagent l'objectif commun de servir le pays. »

*Patrouille Sentinelle armée par
le bataillon de réserve d'Île-de-France –
24^e régiment d'infanterie.*



Photo : MDL Cyprielle SICARD / ECPAD

Ancrés dans tous les territoires, en métropole comme en outre-mer, issus d'horizons sociaux et professionnels variés, ces femmes et ces hommes partagent l'objectif commun de servir le pays par les armes ou par des savoir-faire spécifiques. Passerelles entre les armées et la société, les réservistes participent pleinement à la diffusion de l'esprit de défense et des valeurs de la République.

Face à l'extension des champs de conflictualité et dans la perspective d'affrontements plus durs, la transformation du modèle de nos réserves est aujourd'hui nécessaire pour consolider davantage sa réactivité et sa crédibilité. Cette évolution est aussi portée par le besoin de disposer d'un volume de forces plus conséquent.



Photo : CCH Nicolas DE POULPIQUET

NOS IMAGES SONT VOTRE HISTOIRE

15 MILLIONS DE PHOTOS
94 000 HEURES DE FILMS

www.ecpad.fr



06 ► IMAGES DE L'ARMÉE DE TERRE
10 ► FOCUS

06

IMMERSION

12 ► Exercice franco-marocain Chergui :
vol au-dessus de l'Atlas

12



DOSSIER

19



RESSOURCES HUMAINES

30

- 30 ► La préparation militaire leadership
- 31 ► La brigade du recrutement

L'armée de Terre vue par...

44

- 44 ► Nicolas Chamussy, directeur général de Nexter

TERRE DE SOLDATS

- 32 ► Zoom sur
Le bataillon de réserve d'Île-de-France - 24^e RI

Le centre du renseignement Terre
- 36 ► Prépa Ops
Chantier Cynodex : les experts du rail

Les drones, atout-clé du renseignement

- 41 ► Témoignage
Caporal-chef Gérald, électromécanicien
- 42 ► Histoire
La réserve : un réservoir de masse

TIM # TERRE DE SOLDATS ZOOM SUR **32**

LE BATAILLON DE RÉSERVE D'ÎLE-DE-FRANCE - 24^e RI

La marche vers Orion

Le bataillon de réserve de l'armée de Terre, le bataillon de réserve d'Île-de-France - 24^e RI s'entraîne pour répondre à l'hypothèse d'un engagement majeur. Zoom sur ses unités en compétence.

Le saviez-vous ?
Le régiment de réserve de l'armée de Terre, le bataillon de réserve d'Île-de-France - 24^e RI est le seul régiment de réserve de l'armée de Terre à être opérationnel. Il est composé de 1 200 soldats et de 150 véhicules. Il est basé à la base de la Réserve de l'Armée de Terre (BRAT) à Paris.

Dis-moi TIM **45**

- 45 ► Investiture du président : pourquoi 21 coups de canons sont-ils tirés ?

SERGEANT TIM **46**



Retrouvez votre magazine en flashant ce code

LE MENSUEL D'INFORMATION ET DE LIAISON DE L'ARMÉE DE TERRE



RÉDACTION SIRPA TERRE : 60 bld du G^e Valin, CS21623, 75509 Paris CEDEX 15 – Tél. : 09 88 67 + n° de poste - **Directeur de la publication** : COL Éric de Lapresle - **Directeur de la rédaction** : CDT Guillaume Przychocki.

Rédactrice en chef : CNE Maude Degraeve - **Secrétaire de rédaction** : Nathalie Boyer-Jeanselme (poste 67 72) - **Rédaction** : CNE Anne-Claire Péréro, CNE Eugénie Lallement, LTN Stéphanie Rigot, LTN Justine de Ribet, ADJ Anthony Thomas-Trophime.

Contributions : COM TN, LTN Mélanie Martigny, Clémentine Hottekiet-Beaucourt - **Photographies** : SIRPA Terre, ECPAD - **Banque images** : SGT Constance Nommick - **Éditeur** : Délégation à l'Information et à la Communication de la Défense - **Publicité** : Karim Belguedour (ECPAD) - Tél. : 01 49 60 59 47 - regie-publicitaire@ecpad.fr - **Abonnements payants** : ECPAD - 2 à 8 rue du Fort, 94205 Ivry-sur-Seine Cedex - Tél. : 01 49 60 52 44 - **Réalisation** : Agence Jouve (Mayenne) - **Impression** : DILA - **Route** : EDIACA - ISSN n° 0995-6 999

Dépôt légal : À parution. Tous droits de reproduction réservés. La reproduction des articles est soumise à l'autorisation préalable de la rédaction.





Une opération aéroportée en Estonie : **Thunder Lynx**

Texte : CNE Anne-Claire PÉRÉDO - Photos : ECPAD/EMA.COM





PRÈS D'UNE CENTAINE DE PARACHUTISTES de la 11^e brigade parachutiste ont été largués en Estonie le 22 juin. Embarqués à Solenzara en Corse, les légionnaires du 2^e régiment étranger de parachutistes ont été transportés par un A400M de l'armée de l'Air et de l'Espace. Les "bérêts verts" ont ensuite été mis à terre par les largueurs du 1^{er} régiment du train parachutiste sur une zone tenue par une section de l'armée estonienne. Cet aérolargage a été suivi d'une manœuvre tactique terrestre conjointe entre les unités française et estonienne. L'opération aéroportée, nommée *Thunder Lynx*, illustre la capacité des forces françaises à intervenir en appui d'un pays allié dans des délais très courts sur le flanc est. Dernier exemple en date : le déploiement du bataillon d'alerte de la force de réaction rapide de l'Otan en Roumanie après l'attaque de l'Ukraine par la Russie. Attachée au principe de solidarité stratégique, la France est un allié fiable et crédible auprès de ses partenaires européens et de l'Otan. ■





Solidarité avec les blessés des armées

Texte : CNE Eugénie LALLEMENT – Photos : SCH Geoffrey DE KOMAROWSKI, SGT Guillaume CABRE





L'OPÉRATION "AVEC NOS BLESSÉS" (ANB) a rassemblé 1 300 personnes, le 25 juin, au parc André Citroën à Paris. Cette année, l'édition regroupait les armées, directions et services. Elle avait pour thème la "Solidarité avec les blessés des armées" et pour parrain Tony Estanguet, triple champion olympique de canoë. Ouverte aux organismes interarmées d'Île-de-France et au public, la journée a débuté par une cérémonie au monument aux morts pour la France en opérations extérieures, présidée par le chef d'état-major de l'armée de Terre. Elle s'est poursuivie par une marche-course de 7,5 kilomètres dans le 15^e arrondissement. Plusieurs stands ont permis de découvrir l'action des organisations impliquées dans l'accompagnement des blessés. Dans toutes les unités, en France comme en outre-mer, de nombreuses activités étaient organisées. Comme l'année dernière un compteur kilométrique a été ouvert en amont de l'opération. Le record a été battu avec 1 112 240 kilomètres parcourus. ■



TROIS QUESTIONS AU LIEUTENANT-COLONEL (R) PATRICK

« Atténuer le choc »

Propos recueillis par la CNE Anne-Claire PÉRÉDO – Photos : CNSD

Après quarante ans de carrière au service de l'armée de Terre, le lieutenant-colonel (R) Patrick a décidé de poursuivre son engagement dans la réserve comme chef de cabinet au Centre national des sports de la Défense. Un choix, voire un besoin, qu'il partage avec TIM.



Le lieutenant-colonel Patrick avec le général Arnaud Dupuy de la Grandrive, chef du Centre national des sports de la Défense.

Mon colonel, vous insistez beaucoup sur le rôle de vos chefs et de vos subordonnés dans le déroulement de votre carrière...

Mon parcours s'est construit sans stratégie. Je dois beaucoup à mes chefs qui ont pris des risques en me choisissant. Appelé du contingent en octobre 1980 à l'âge de 19 ans, j'ai été nommé chef de peloton dans le domaine du combat blindé. C'était l'époque du service militaire. J'ai découvert l'esprit fraternel de l'armée de Terre et apprécié le

caractère bienveillant du commandement. J'ai ensuite été encouragé à poursuivre mon engagement. J'ai rejoint le service actif en 1981 et ai vécu une première partie de carrière au sein des forces : 12^e régiment de cuirassiers, 4^e régiment de cuirassiers, 507^e régiment de chars de combat. En 1993, j'ai choisi de rejoindre la spécialité "entraînement physique militaire et sportif" et achevé mon parcours au sein de la Direction des ressources humaines de l'armée de Terre (DRHAT) à partir de 2011.

Vos attributions à la DRHAT vous ont conduit à vivre la baisse puis la remontée des effectifs. Quel regard portez-vous sur ces deux événements marquants ?

On ne participe jamais de gaieté de cœur à la dissolution d'une compagnie ou pis, d'un régiment. Puis le pic de recrutement dans l'armée de Terre en 2016 a bouleversé les équilibres des ressources humaines se traduisant par le rajeunissement de la ressource. Cela a nécessité d'aménager les cursus de son per-

sonnel et d'adapter les processus de gestion pour rétablir la situation et fidéliser davantage. À ce titre, je suis convaincu du rôle à jouer par les anciens dans l'accompagnement et l'accomplissement des plus jeunes au sein de notre institution. Moi-même j'ai toujours cherché à transmettre ce que l'on m'a donné.

Servir au sein de la réserve vous permet-il de répondre à ce besoin ?

La réserve était une piste envisagée de longue date pour atténuer le choc que j'appréhendais en fin de parcours militaire. Cette option s'est affirmée alors que je servais dans un emploi où j'étais confronté aux problématiques de fidélisation. Je tiens aujourd'hui la fonction de chef de cabinet auprès du général commandant le Centre national des sports de la Défense (CNSD). Je gère son agenda et fait en sorte que celui-ci soit réalisable. Le CNSD est ma seconde maison mère : j'ai côtoyé et parfois commandé une partie des officiers et sous-officiers sport qui y servent, et œuvré au développement du domaine EPMS¹. Je pense pouvoir dire que mon expérience est une plus-value. Même si ce poste exigeant doit être tenu par un militaire d'active, je me sens utile. Rejoindre la réserve était le bon choix. ■

¹ Entraînement physique militaire et sportif.

TROIS QUESTIONS AU CAPITAINE (R) AUDE

« Mes compétences au service de mon pays »



Propos recueillis par Clémentine HOTTEKIET-BEAUCOURT – Photos : CCH Arnaud KLOPFENSTEIN, Clémentine HOTTEKIET-BEAUCOURT

Diplômé de l'École du Louvre et docteur en histoire de l'art, le capitaine (R) Aude est spécialiste en patrimoine et archéologie militaires. Réserviste, elle met ses compétences au service de l'armée de Terre en analysant les collections au sein de la Délégation au patrimoine de l'armée de Terre. Une précieuse collaboration.

Capitaine, vous êtes expert de collections au sein de la Délégation au patrimoine de l'armée de Terre (Delpat). Quelle est votre mission ?

Mon travail consiste à inventorier et à étudier le patrimoine culturel, et en ce moment plus particulièrement les sculptures, que possède l'armée de Terre. Étant le seul docteur en histoire de l'art français spécialiste en patrimoine militaire, ma charge de travail est conséquente. Je fais des constats d'œuvres et d'objets, les authentifie, les analyse et lance des recherches pour en savoir plus. Je suis les œuvres dans leur processus de restauration, en lien avec des restaurateurs et des conservateurs militaires et civils.

Comment qualifiez-vous le patrimoine dans l'armée ?

Ce patrimoine militaire très dense, allant de la peinture à la sculpture en passant par l'architecture, l'armement, les uniformes, etc., va du XVII^e siècle à nos jours, et porte avec lui de très belles histoires qui font notre richesse. Il est très peu étudié alors qu'il est partout : il s'agit souvent de trophées d'armes, de représentations de batailles ou de personnages qui sont passés par la carrière militaire.



Inventaire du patrimoine de l'Académie militaire de Saint-Cyr Coëtquidan.

Le patrimoine a un rôle à jouer, notamment comme composante des forces morales : savoir d'où l'on vient, comment nos anciens ont évolué, aide à comprendre le présent mais aussi la construction psychologique et morale du combattant. Il véhicule des valeurs fortes et des modèles pour s'accrocher quand c'est difficile.

Pourquoi vous êtes-vous engagée comme réserviste au sein de l'armée de Terre ?

J'ai décidé peu avant la fin de mon doctorat de m'engager comme

réserviste au sein de l'armée de Terre afin de mettre mes compétences patrimoniales au service de mon pays. Ses valeurs me portent. Honneur, abnégation, cohésion et dépassement de soi. J'aime me dépasser tant sur le plan intellectuel que physique : je n'oublie pas que je suis militaire et je me maintiens en forme pour rester opérationnelle. Je sers mon pays en mettant mes compétences à sa disposition, mais je reçois aussi en retour.

Être militaire m'apporte des codes, des traditions et une culture qui me permettent de mieux comprendre

la spécificité du patrimoine que j'étudie. Je me consacre toujours à ma mission avec un grand plaisir. Être réserviste, c'est s'engager pour son pays tout en continuant d'exercer son activité première. Le patrimoine est ma passion. L'armée est pour moi une vocation. ■

À LIRE AUSSI

TIM N°324

Dossier "Patrimoine"





EXERCICE FRANCO-MAROCAIN CHERGUI

Vol au-dessus de l'Atlas

Texte : CNE Eugénie LALLEMENT - Photos : MAJ Fabrice RAMEAU, CCH Nicolas DE POULPIQUET



Deux cents soldats français ont participé à l'exercice interarmes et interallié Chergui au Maroc du 1^{er} au 25 mars. Cette douzième édition visait à développer l'interopérabilité technique et opérationnelle franco-marocaine au cours de manœuvres d'aérocombat en milieu désertique.







LE CHERGUI souffle sur la zone vie du camp de manœuvre de Rahmat-Allah, à 20 kilomètres de la ville d'Er-Rachidia, à l'est du Maroc, ce 14 mars. La veille, les rafales ont atteint 40 kilomètres/heure.

C'est dans ce décor, au pied du massif de l'Atlas que se déroule l'exercice franco-marocain Chergui. Jusqu'en 2021, l'exercice s'appelait "Tafilalet". Deux mille cinq cents soldats, dont près de deux cents Français, sont réunis pour cet entraînement durci dédié au combat aéroterrestre. Né d'un partenariat entre les forces armées royales marocaines (FAR) et l'armée de Terre, celui-ci vise à développer l'interopérabilité technique et opérationnelle entre les deux nations, dans un environnement interarmes. Cette année, le 5^e régiment d'hélicoptères de combat (5^e RHC) est l'unité-pilote avec six aéronefs déployés : un Tigre, trois Caïman et deux Gazelle. Il est renforcé par le 2^e régiment d'infanterie de marine (2^e RIMa) et par le régiment d'infanterie chars de marine (RICM). Côté marocain, deux Gazelle, un Chinook et deux Puma viennent compléter le dispositif. La finalité pour les forces au sol comme dans les airs : partager les compétences et renforcer la connaissance mutuelle pour agir conjointement.

« MINIMISER LES RISQUES »

Dans la tour de contrôle mobile qui fait face à la zone aéronautique, seuls les comptes rendus radio des pilotes troublent le silence de la cabine. Le lieutenant François est

aux premières loges du décollage et atterrissage des hélicoptères.

Chef du contrôle aérien au 5^e RHC à Pau, il arme la tour de contrôle pendant toute la durée de l'exercice, avec son homologue marocaine, la sergent-chef Ilham. La sécurité de l'ensemble des vols se joue dans cet espace réduit, perché à quelques mètres au-dessus du sol. « *Notre mission est de réguler la circulation aérienne pendant les entraînements et de veiller au respect des procédures pour minimiser les risques. Pour cela, nous faisons la liaison radio entre les équipages, le personnel au sol et le centre opération* », explique le

UNE TOUR DE CONTRÔLE DÉPLOYABLE

La tour de contrôle mobile est transportable et projetable partout dans le monde. Sa mise en œuvre est rapide et nécessite peu de personnes. Elle est déployée lors d'exercices d'aérocombat de grande ampleur en France ou à l'étranger comme Chergui ou encore en opérations extérieures, principalement dans la bande sahélo-saharienne. Dans le milieu civil, elle peut être demandée lors des réfections des tours de contrôle fixes, des régiments d'hélicoptères de combat et des écoles. Elle sert aussi à maintenir le contrôle lors des entraînements des équipages et des actions de formation.



Le chef de section du 2^e RIMa effectue sa préparation mission avant l'opération hélicoptérée avec le 5^e RHC.



Une tour de contrôle mobile de l'Alat a été déployée pour la première fois au Maroc.



Le lieutenant François assiste aux mouvements des aéronefs depuis la tour de contrôle mobile.

lieutenant. La présence d'un contrôleur opérationnel marocain permet de fluidifier les communications et de coordonner rapidement les manœuvres entre les deux nations. « Ilham connaît parfaitement les contraintes du terrain et des aéronefs marocains. Elle transmet les informations dans sa langue, sur sa propre fréquence radio, et m'informe en direct des retours. Nous échangeons sur nos méthodes de travail et la gestion du trafic aérien. C'est un gage de sécurité supplémentaire », ajoute François.

Le déploiement au Maroc de cette tour de contrôle par une unité de l'Aviation légère de l'armée de Terre (Alat) est une première. Son efficacité a été prouvée une fois de plus (cf. encadré).

MAINTENIR LES LIENS

Au campement, où les zones de vie française et marocaine sont côte à côte, la grande tente qui abrite le centre des opérations concentre les allées et venues. Le commandant Mehdi, chef du détachement français et des opérations, produit les ordres de l'exercice. Il souligne la plus-value de s'entraîner sur le territoire marocain : « Chergui est l'occasion pour nos pilotes de travailler en milieu désertique et donc d'effectuer des missions de type "poser-poussière" qui leur serviront lors de leurs futurs engagements. Ils viennent aussi s'entraîner aux vols par nuit noire, difficilement réalisables en France à cause de la pollution lumineuse ». Au-delà de l'environnement propice aux entraînements, l'exercice Chergui offre l'opportunité pour l'armée de Terre d'échanger avec ses partenaires marocains sur des procédures différentes, aussi bien au niveau état-major que groupement tactique interarmes. « Certaines adaptations sont nécessaires au niveau opéra-



Une unité des forces spéciales marocaines participait à Chergui.



¹ Forme de sirocco, vent saharien violent chargé de sable et de poussière.

tionnel car nous n'avons pas les mêmes méthodes de travail. Nous parvenons à trouver des solutions pour atteindre un niveau d'efficacité satisfaisant », précise le commandant.

Ainsi, l'entretien de ces liens tout comme la poursuite de ce travail en commun, permettra aux deux partenaires d'œuvrer ensemble sur les théâtres d'opérations.

VERS L'AÉROCOMBAT

L'exercice Chergui est aussi l'occasion de travailler en interarmes. « La présence de l'Alat, de la cavalerie et de l'infanterie françaises, mais aussi marocaines, permet de croiser les compétences interarmes dans un milieu propice aux déplacements et aux infiltrations », souligne le lieutenant-colonel Jean-Pascal, officier de marque de la 4^e BAC et co-directeur de l'exercice à l'état-major tactique franco-marocain. Le 15 mars, le peloton de reconnaissance et d'investigation du RICM a reçu la



Inspection de sécurité de l'armement du Tigre au petit matin.

UN DÉFI LOGISTIQUE

L'exercice Chergui a nécessité six mois de préparation et trois moyens d'acheminement :

- voie aérienne militaire par avion, pour les 30 m³ et 11 tonnes de fret sensible, comme l'armement, les transmissions, le matériel médical et les munitions ;
- voie aérienne militaire par hélicoptère, pour les pilotes et leurs équipements ;
- voie routière civile et ferry, avec dix conteneurs pour les véhicules, la tour de contrôle mobile et les lots de maintenance.

De nombreux interlocuteurs sont intervenus dans le processus : le commandement de la logistique des forces, le centre d'acheminement Terre, le centre du soutien des opérations et des acheminements, le service des essences opérationnel, l'attaché de défense français au Maroc, la simulation, le bureau maintenance et logistique des régiments concernés et les forces armées royales.



Les marsouins du 2^e RIMA embarquent dans un Chinook marocain.

Le saviez-
VOUS?

Devenu le régiment d'infanterie chars de marine en 1958, le RICM s'appelait le régiment d'infanterie coloniale du Maroc. L'exercice Chergui était donc un retour sur la terre qui l'a vu naître.

mission d'éclairer une zone pour confirmer la position de l'ennemi. Huit véhicules blindés légers (VBL) s'élancent en colonne à travers le désert marocain, direction le champ de manœuvre de Missendal. La terre couleur ocre qui défile sous leurs roues contraste avec le ciel gris du jour. À 9 heures, sur le réseau radio du centre opérations, le chef de section annonce être pris à partie. Les VBL ouvrent le feu sur les cibles identifiées. Les fantassins débarquent des véhicules, munis de HK 416 et de lance-grenades. Rotors tournants, les Gazelle franco-marocaines de la patrouille mixte arrivent en renfort. Le RICM peut rompre le contact et se retirer. Le Tigre intervient alors pour traiter une menace plus lourde. S'ensuit une phase d'opérations hélicoptérées avec les soldats du 2^e RIMa. Appuyé par les forces spéciales marocaines, le détachement est débarqué des Caïman avec pour mission de neutraliser la résistance. Cette séquence réussie de tirs combinés sol et air confirme l'intérêt d'intégrer la composante terrestre française, absente lors des précédentes éditions, à cet exercice de haute intensité qui évolue progressivement vers l'aérocombat. ■

À VOIR AUSSI

Exercice Chergui en vidéo :



Un marsouin du 2^e RPIMa et un soldat des forces spéciales marocaines répètent la manœuvre avant le départ.

ImagesDéfense Nos images sont votre histoire



NOUVEAU
Les archives audiovisuelles
du ministère des Armées en ligne sur
imagesdefense.gouv.fr

TIM

Terre
information
magazine

DOSSIER

N° 331 - Juillet/Août 2022

La musique dans l'armée de Terre

22 ► EN RYTHME !

24 ► AMBASSADEURS
DE LA FRANCE

26 ► L'ACCORD PARFAIT

28 ► TALENT DE CHŒUR

Textes : LTN Stéphanie RIGOT

Photos : ADJ Anthony THOMAS-TROPHIME,
ADJ Cédric BORDERES, CCH Nicolas BARON,
CCH Xavier DE COOMAN, CCH Arnaud KLOPFENSTEIN,
CCH Mickaël LEFÈVRE, musée de l'Armée,
Paris/Émilie CAMBIER, photographe inconnu/ECPAD



Musicienne de la fanfare de l'École d'artillerie de Draguignan lors d'une commémoration du 75^e anniversaire du débarquement de Provence.

La musique dans l'armée de Terre



AVIS À NOS LECTEURS LES PLUS MÉLOMANES. Les instruments à percussion, les trompes et les trompettes ont d'abord servi à transmettre des ordres au combat. Une pratique sonore ancestrale qui remonte à l'Antiquité. La naissance d'un répertoire spécifique de musique militaire en France date du règne de Louis XIV qui veut donner du faste au cérémonial et renforcer le lien armée-nation. À partir de la Première Guerre mondiale, la musique trouve un usage plus distractif et est utilisée pour entretenir le moral des soldats sur le front.

Vecteur de mobilisation au combat, de prestige puis de divertissement, la place de la musique n'a cessé d'évoluer au fil des siècles. Patrimoine culturel indissociable de l'histoire militaire, elle n'est plus aujourd'hui, réservée aux cérémonials. Certaines compositions sont des tubes universels repris dans des publicités, des films et des clips. Une sonnerie de clairon, un chant de soldat... Ceux qui les reconnaissent et les transmettent, perpétuent une mémoire collective. Un héritage à défendre et à promouvoir. ■

En rythme !



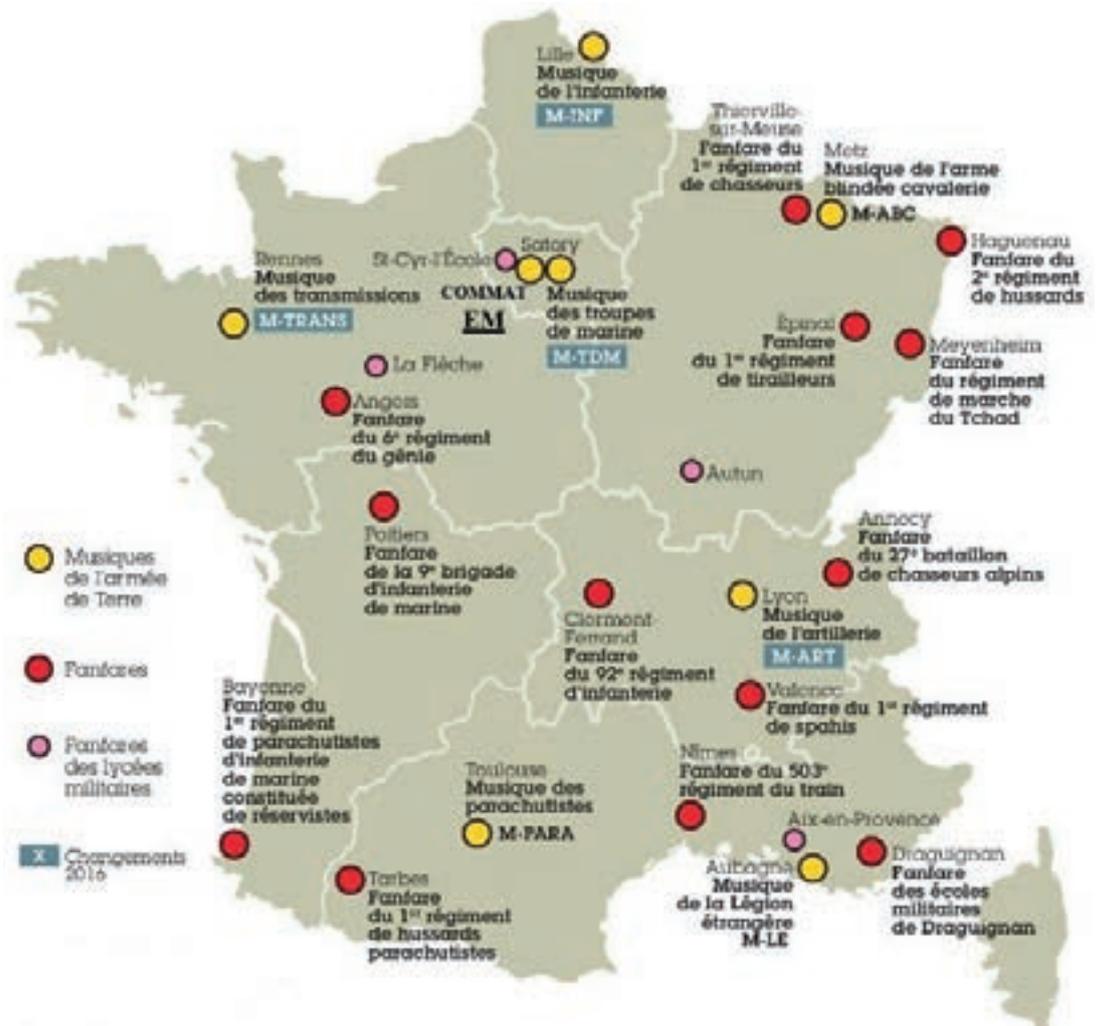
« Jeune musicien à l'ophicléide ». Ce portrait anonyme représente un élève soldat, musicien d'artillerie à cheval de la Garde nationale.

Ce que l'on appelle "musique militaire" recouvre trois grands usages. La céleustique, c'est-à-dire "les sons pour transmettre les ordres" au combat, la musique dédiée aux cérémonies et enfin, les chants utilisés par les soldats. Ces pratiques constituent un patrimoine d'une grande vitalité qui est aujourd'hui encore, en évolution constante.

C'EST AU SON DU CLAIRON que le premier « cessez-le-feu » est sonné le 7 novembre 1918. Une anecdote historique révélatrice de l'usage premier de la musique militaire. Dès l'Antiquité, sur les champs de bataille, le recours aux instruments assure la transmission de signaux sonores relayant les ordres réglementés : l'entrée, la charge à cheval ou à pied ou encore la chamade,

soit l'intention de capituler. À cela s'ajoutent les sonneries régimentaires pour rassembler des soldats d'une même formation. Sous le règne de Louis XIV, ces "bruits de guerre", comme on les appelle, sont uniformisés et consignés dans des partitions pour être ensuite utilisés dans l'ensemble des régiments de France. Un corpus de marches

militaires voit le jour, sous la plume du mousquetaire André Danican Philidor. Le monarque veut affirmer la cohésion des armées par un répertoire unifié, tout en suscitant l'engouement populaire sur le passage des troupes. Tambours, timbales, hautbois et trompettes... Ces "hauts instruments", ceux qui sonnent le plus fort, sont mobilisés. Les premiers corps de musiciens



3 149

C'est le nombre total d'instruments dans l'armée de Terre.

La musique dans l'armée de Terre



Le premier festival international de musique militaire s'est déroulé à Paris en 1867.

Le saviez-vous?

apparaissent en tête des troupes sur les champs de bataille à partir du XV^e siècle.

DONNER LA CADENCE

Amateur de danse et de guitare, le Roi-Soleil fait de la musique une des pierres angulaires de son pouvoir. Pour asseoir son prestige, il sonorise les manœuvres et les cérémonies militaires.

Qui aujourd'hui encore n'a jamais entendu un « *Garde à vous!* » suivi des notes de batterie de tambour et de clairon ? Des honneurs au drapeau ou à l'étendard à l'arrivée d'autorités en passant par la revue des troupes, la cadence est donnée en musique. Avec les innovations technologiques, la présence des orchestres sur le front se fait plus rare et l'usage de la musique au combat devient plus récréatif. Durant la Première Guerre mondiale, des chants sont imprimés dans des

journaux diffusés dans les tranchées. Philippe Pétain, commandant en chef des forces françaises, généralise l'utilisation de la musique pour remonter le moral des troupes. Au sein des bataillons, des orchestres sont constitués. Des artistes sont également envoyés se produire sur le front : le chant *Quand Madelon...* connaît un succès inattendu grâce à la tournée du chanteur de comique troupier Charles-Joseph Pasquier.

REPRISE EN FANFARE

De nos jours, la musique militaire a dépassé le cadre de la célestinique. Tout au long de l'année ou à l'approche de grandes commémorations, les concerts caritatifs et projets musicaux fleurissent. Ils permettent de mener des actions solidaires aux côtés des citoyens. Il faut attendre 2001 et la fin du service militaire pour que l'armée

se dote de musiciens professionnels (cf. p. 24-25). En 1978, le conservatoire militaire de musique de l'armée de Terre est créé puis remplacé en 2016 par un commandement spécifique : le commandement des musiques de l'armée de Terre (Commat) dont l'ambition reste de faire résonner les valeurs de l'armée. Les treize fanfares que compte l'armée de Terre participent activement aux différentes cérémonies. Cependant, la pandémie a réduit le rythme des représentations musicales.

Avant 2020, près de 740 missions étaient réalisées chaque année par six orchestres professionnels. L'année 2022 sonne comme une reprise, en fanfare. Le 6 mai 2022, entre 500 et 600 spectateurs ont assisté à un concert citoyen donné par la fanfare du 1^{er} régiment de chasseurs. Cette initiative est une première. Elle a réuni des professeurs de

plusieurs collèges, des chorales d'élèves. Elle résulte d'un travail axé sur le devoir de mémoire en classe autour du « Chant des partisans ». Entre musique, histoire et tradition, cette prestation a été saluée par tous. ■

Ambassadeurs de la France

Du conservatoire au treillis, il n'y a qu'un pas. Un choix de vie et de carrière qui conduit le musicien professionnel de l'armée de Terre à porter les couleurs de la France hors de nos frontières.

LE 5 MAI 2022, sur le plateau de Satory dans les Yvelines, a eu lieu le baptême de promotion¹ de la formation militaire générale des engagés volontaires sous-officiers (EVS0). Ces futurs militaires sont aussi les futurs musiciens de l'armée de Terre. Ils suivent une formation spécifique de six mois à l'état-major du commandement des musiques de l'armée de Terre (Commat). Raphaël, percussionniste de 27 ans, est une des nouvelles recrues.

Formé au conservatoire royal de Bruxelles, il témoigne : *« J'ai découvert les codes de l'institution : se présenter, porter l'uniforme, gérer la fatigue. De nature stressée, j'ai réussi à me dépasser physiquement et mentalement. Sur le plan militaire, je parlais de zéro ».*

Ils ne sont que deux percussionnistes recrutés sur cette première session de l'année. Ils ont dû d'abord passer une audition afin de valider l'agrément technique nécessaire pour intégrer un orchestre militaire pro-

fessionnel. Le répertoire est imposé, ils doivent exécuter une œuvre sans piano pour valider l'admissibilité.

UN ENGOUEMENT QUI NE FAIBLIT PAS

Les épreuves d'admission sont composées de l'interprétation d'une œuvre avec accompagnement de piano, d'un déchiffrage et d'un entretien avec le jury.

Raphaël et ses camarades s'apprêtent maintenant à débiter une

nouvelle phase dans leur instruction. Les répétitions avec l'instrument reprennent. Ils enchaîneront ensuite avec trois semaines de formation technique de premier niveau sur le cérémonial, les prises d'armes, le défilé, la revue des troupes ou encore le déplacement en musique. *« Ils doivent maîtriser les codes du musicien militaire rapidement et pour tout type de cérémonie »*, explique le major Jean-Michel, chef de la section formation du Commat. En 2021, 121 musiciens profes-

Festival de la musique militaire à Edimbourg avec la musique de l'artillerie.



La musique dans l'armée de Terre

sionnels ont été formés. Preuve que l'engouement pour la musique ne faiblit pas. Partout en France, des formations musicales composées de professionnels et d'amateurs existent : six orchestres du Combat, la musique de la Légion étrangère, treize fanfares de régiments et quatre de lycées militaires. Ces formations représentent d'authentiques outils de rayonnement à la main du chef d'état-major de l'armée de Terre.

L'ORIGINALITÉ DU RÉPERTOIRE

Cent millions de téléspectateurs dans le monde. C'est ce qu'ont vécu en 2019, les musiciens de l'artillerie de Lyon lors du festival militaire (Tattoo) d'Édimbourg pendant un mois, à raison d'une représentation par jour (deux le samedi).

Une moyenne de 200 000 spectateurs (sur trois semaines de spectacle) et près de 1 000 artistes se sont retrouvés. Chaque pays apporte et partage sa culture durant ce rendez-vous international des musiques militaires. En amont de ces événements, une thématique est retenue chaque année pour les représentations internationales. En fonction de l'attrait spécifique d'un pays, l'orchestre s'adapte en faisant preuve d'originalité. Michel Legrand, le French cancan et le Moulin rouge, font partie des références françaises pour les étrangers. Sur scène, les musiciens, ambassadeurs de la France à l'international sont aussi garants de l'image de l'institution. À Edimbourg, pour chaque pays, la parade dure en moyenne entre sept et dix minutes. Le prochain rendez-vous est fixé en fin d'année – pour la première fois au Sultanat d'Oman – avec la musique de la Légion étrangère. ■

¹ Leur parrain, le lieutenant Julien Clément fut chef de musique de l'armée secrète de la Résistance.



Musique de la brigade de sapeurs-pompiers de Paris.

LES ORCHESTRES MILITAIRES AU XIX^e SIÈCLE

Loin de se contenter de la musique de cérémonial, les programmes des orchestres du XIX^e siècle montrent qu'ils diffusaient les meilleures compositions parisiennes, de l'Opéra au café-concert. Ils bénéficièrent de l'installation des kiosques à musique. Mais ils eurent aussi une résonance hors de nos frontières : leur mission diplomatique culmina pendant la Grande Guerre avec les tournées aux États-Unis de l'orchestre des Poilus de Gabriel Parès et de celles de la Musique de la Garde républicaine.



Répétition du 14 Juillet à Paris pour la musique de la Légion étrangère.

Le saviez-vous?

En 2013, l'album "Héros" de la musique de la Légion étrangère a été certifié disque d'or avec plus de 50 000 exemplaires vendus.

L'accord parfait

Qu'ils soient professionnels ou pas, tous ont fait le choix de concilier passion musicale et carrière militaire. Tendez l'oreille : leur talent résonne aussi bien en école, en lycée que dans le désert.



CHEF DE MUSIQUE STÉPHANIE, 44 ans, commandant la musique de l'arme blindée cavalerie

« Aujourd'hui, je dirige et commande la musique de l'arme blindée cavalerie à Metz qui compte environ quarante-cinq militaires musiciens. Un véritable aboutissement de carrière pour moi. Depuis toutes ces années, je mets ma passion au service des valeurs de l'armée. J'ai la conviction qu'à travers l'art musical, notre rôle est de transmettre l'histoire militaire de France mais aussi de permettre un accès à l'éducation et à la culture par nos actions envers la jeunesse. Nous sommes un peu les garants de la tradition. C'est une rencontre en 2004 avec une musicienne de l'armée qui m'a donné envie de suivre cette voie. Je pratiquais la musique depuis de nombreuses années et après avoir obtenu une maîtrise de musicologie, j'ai décidé de sauter le pas et de m'engager. J'ai débuté clarinettiste en tant que militaire du rang puis sous-officier. En 2018, je me suis lancée et ai tenté le concours de chef de musique, que j'ai réussi. » ■



CAPORAL-CHEF LOÏC, 48 ans, secrétaire sur l'opération Barkhane

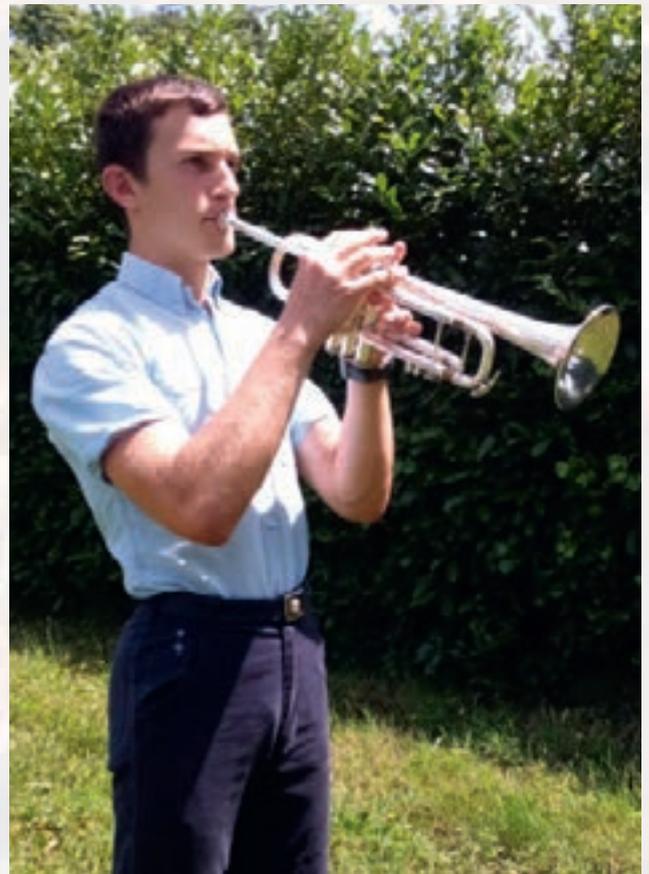
« Cela fait maintenant vingt-cinq ans que je suis "sonneur" (joueur de cornemuse). Les occasions de jouer sont très variées : visites d'autorités, cérémonies, moments de cohésion. Plus récemment malheureusement, j'ai aussi accompagné la cérémonie d'hommage au brigadier-chef Martin, mort à Gao, lors de l'opération Barkhane, le 22 janvier 2022. Jouer suscite tout un éventail d'émotions : fierté, nostalgie, joie, tristesse... La musique est indissociable du cérémonial. Elle rythme les événements et est vecteur de cohésion. Elle renforce le sentiment d'appartenance à une communauté. Au Mali, lorsque je sors la cornemuse, je ne suis plus en Opex, mais en Bretagne où se trouve le régiment. Le temps d'un court moment, on se sent chez soi. Né en Bretagne, la musique est pour moi une histoire familiale, mais aussi culturelle. J'ai commencé par la batterie, puis la bombarde, un instrument breton, dont jouaient également mon frère et ma sœur. La musique a toujours fait partie de ma vie. J'ai intégré le 41^e régiment d'infanterie à Châteaulin, puis le 3^e régiment d'infanterie de marine et je n'avais jamais joué de cornemuse. J'en connaissais le doigté et savais comment l'accorder, mais j'ai appris "sur le tas". » ■

La musique dans l'armée de Terre



ENGAGÉ VOLONTAIRE SOUS-OFFICIER RACHEL, 27 ans, trompettiste

« Cette année, je termine un master à la haute école de musique et conservatoire de Lausanne en Suisse. Je joue de la trompette depuis l'âge de six ans. J'ai pratiqué du piano et beaucoup de sport dont la natation en compétition. J'ai toujours eu cette envie de faire de ma passion, mon métier. Dans ma famille regarder ou assister au défilé du 14 juillet est une tradition. Durant mes études, j'étais dans les rangs d'un orchestre des sapeurs-pompiers dans les Yvelines pendant quatre ans. J'ai alors réalisé que j'étais à l'aise dans cet environnement militaire. J'ai la chance aujourd'hui d'avoir été recrutée dans l'armée de Terre en tant que trompettiste. Je viens de terminer la première étape de ma formation militaire. Tout est nouveau. J'ai appris les bases du métier de soldat : les ordres, marcher au pas. » ■



MAXIMIN, 18 ans, lycéen, clairon au Prytanée national militaire

« En 2020, j'ai intégré le Prytanée national militaire car je souhaite m'engager dans l'armée de Terre. Côté musique, dès l'âge de dix ans j'ai appris à jouer de la trompette, un instrument qui me plaît depuis toujours, au conservatoire de musique de Troyes. Ma mère m'a enseigné les bases du solfège. J'ai plusieurs frères et sœurs qui jouent d'un instrument ou pratiquent la danse. Je voulais continuer la musique tout en suivant ma scolarité dans un environnement alliant discipline et goût du sport. Sans pour autant abandonner la trompette, j'ai décidé d'intégrer la fanfare, la "Wäh", en apprenant le clairon. Désormais, lors de la levée des couleurs, je sonne le clairon. Et peu importe mon avenir, la musique gardera sa place, et je continuerai à jouer de la trompette à la maison, pour le plaisir ! » ■



Talent de Chœur

L'élève officier Paul, 21 ans, a intégré l'École spéciale militaire de Saint-Cyr en 2020. Il y suit une formation militaire et académique de trois ans. En parallèle, il est aux commandes du Chœur de la promotion général Caillaud. TIM l'a rencontré.

Quelles sont les missions d'un chef de Chœur ?

Je coordonne les composantes de quarante choristes, les pupitres (sous-partie du Chœur) qui constituent les différentes voix.

Ma mission est de leur apprendre les chants, les quatre voix différentes (basses, barytons, voix *lead*, et ténors). Je réécris aussi certains chants pour apporter un peu de nouveauté. Ce qui n'existe qu'avec une mélodie je le décompose en différentes voix pour plus d'harmonie et pour changer le rythme. Je n'avais aucune expérience de *lead*. J'ai joué en orchestre avant et je voyais déjà le chef d'orchestre à l'essai. J'essayais de reproduire les gestes pour apprendre sur le tas. Mes mains donnent le tempo (pulsation), la mesure et de l'expression pour adapter les nuances de voix. Et lorsqu'un choriste est en difficulté, je pousse un peu avec ma voix.

D'où vous vient cette passion pour le chant ?

J'ai découvert le chant en lycée militaire. Je suis violoniste de formation, en conservatoire, avec un certificat d'études musicales en solfège et en violon. Lors de mon intégration à Saint-Cyr j'ai souhaité faire partie du Chœur que je considère comme l'identité d'une promotion. Je me sentais prêt à tenir ce rôle et cet engagement de chef de Chœur. C'est un rôle exigeant. Il faut connaître toutes les partitions, les faire apprendre. C'est aussi un défi de diriger ces camarades. Nous avons le même grade, le même âge. J'adapte mon ton en trouvant les mots justes et en partageant tout

ce que je connais en technique. Je trouve le juste équilibre.

Selon vous, quel est le rôle du chant dans l'armée de Terre ?

Je pense que le chant tient un rôle majeur dans la cohésion. Dans notre Chœur déjà. Si on enlève un choriste le chant ne sera plus le même. Nous choisissons les chants ensemble, avec les chefs de pupitre. Le chant est notre patrimoine commun que l'on transmet au même titre que l'Histoire qui nous rassemble dans notre engagement. Il fédère, motive, développe l'esprit guerrier, et fait passer des émotions. C'est notre identité que l'on conserve précieusement au fil du temps. ■



Le Chœur a gagné le concours télévisé "La France a un incroyable talent". Il a remis sa récompense, un chèque de 100 000 euros, aux blessés de l'armée de Terre.

DAGUET

L'opération qui a transformé l'armée

Le film, comme le livre, sont une puissante, émouvante aussi, expression des réalités des opérations militaires. Ils nous font accéder aux approches stratégiques, si complexes, de cette guerre, aux réflexions et décisions des chefs militaires et tout autant à la longue et rude phase d'entraînement de nos forces avant l'offensive. Nous ressentons les attentes de nos soldats, leurs espérances, leurs souffrances et celles de leurs familles mais aussi leur force confiante et leur courage. Nous vivons par ces images les vicissitudes des combats, les douleurs de nos pertes et les félicités de la victoire. Ces œuvres sont une composante puissante de notre patrimoine.

Général Bernard JANVIER

Ce magnifique document replonge en quelques secondes l'ancien acteur au milieu de ses préoccupations du moment. Il ne manque plus que le sable. Les « acteurs » filmés sont saisissants de naturel et tels que je les ai connus et pratiqués. Ce document marquera à jamais notre trentième anniversaire.

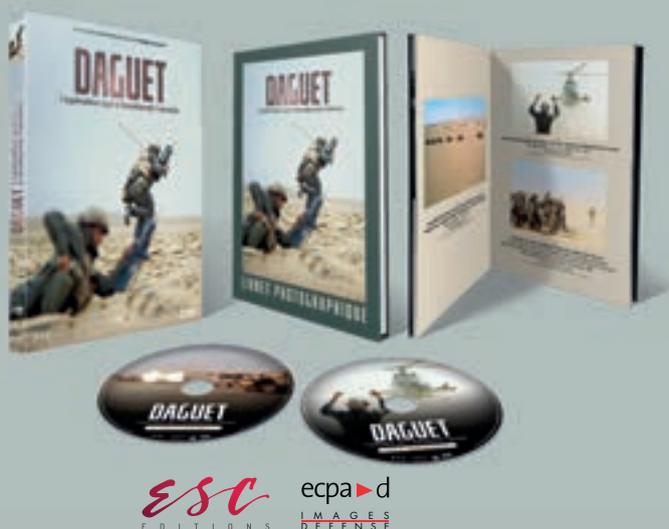
Général Yves DERVILLE

DVD 1 : Le film (73') et des séquences inédites

DVD 2 : 18 témoignages inédits

Livret photo de 16 pages

Double DVD collector – 19,99 € – Coédition ESC-ECPAD





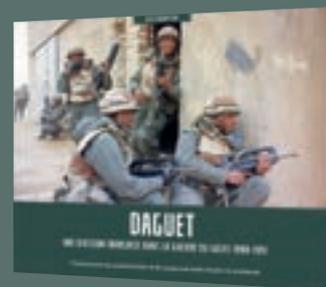

ÉGALEMENT DISPONIBLE

DAGUET

Une division française dans la guerre du Golfe 1990-1991

Format 28 x 23,5 cm à l'italienne, sous étui de protection

224 pages - 187 photographies – 20 €



BON DE COMMANDE

À renvoyer ou à recopier sur papier libre, accompagné de votre règlement (chèque à l'ordre de l'Agent comptable de l'ECPAD).

ECPAD - A/C - 2 à 8, route du Fort - 94200 Ivry-sur-Seine Cedex Tél. : 01 49 60 59 88 – boutique@imagesdefense.gouv.fr

Merci d'indiquer vos coordonnées en **CAPITALES**.

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____ Tél. _____

Désignation de l'article	Prix unitaire TTC	Quantité	frais d'expédition TTC	Montant TTC
LIVRE Daguet. Une division...	20 €		0,01 €	
DVD Daguet. L'opération...	19,99 €		Offerts	
Total à payer				

Je souhaite être informé(e) des dernières sorties et des promotions de la boutique ECPAD.

Oui Non

E-mail _____

L'ECPAD collecte vos données personnelles pour traiter votre commande ainsi que, selon votre choix, pour l'envoi d'informations sur les produits et services de l'ECPAD. Pour en savoir plus sur la gestion de vos données et de vos droits, consultez le site internet de l'ECPAD : <https://imagesdefense.gouv.fr/conditions-generales-de-vente>.

TIM14 • Validité : 2022

LA PRÉPARATION MILITAIRE LEADERSHIP

Susciter des vocations d'officier

Texte : SDR / GRS-SO - Photos : SGT Evane SAN JOSE

Commandement, cohésion et dépassement de soi sont les maîtres-mots des préparations militaires leadership.

DISPOSITIF NOVATEUR. la préparation militaire leadership (PML) trouve son origine dans la volonté du groupement de recrutement et de sélection Sud-Ouest (GRS-SO) - 7^e régiment d'infanterie de Marine de dynamiser et valoriser le recrutement officier. En tissant des liens plus étroits avec le monde de l'enseignement supérieur, elle vise à susciter des vocations parmi les futurs cadres de la Nation, dans un contexte particulièrement concurrentiel et un environnement opérationnel et

technologique de plus en plus exigeant. Plusieurs fois par an, une trentaine d'étudiants est dûment sélectionnée (lettre de motivation et tests sportifs) au sein d'établissements partenaires pour participer à cette expérience. Durant cinq jours, la PML leur propose de découvrir au sein d'un régiment, le métier et les traditions militaires, d'éprouver leur résistance au stress et à la fatigue et de faire l'expérience du management en situation de crise ou d'inconfort.

Cette formule, expérimentée en Nouvelle-Aquitaine fin 2020, a été généralisée à l'ensemble du territoire en 2021. Elle met à l'épreuve non seulement la rusticité, l'adaptabilité et la volonté des participants, mais aussi leur capacité à commander.

EXPÉRIENCE IMMERSIVE

En phase avec les attentes spécifiques du public étudiant, ce type d'expérience immersive et marquante est de plus en plus prisée en milieu civil, notamment dans les entreprises qui cherchent à développer les capacités managériales de leurs cadres. Pour la brigade du recrutement, il s'agit de donner aux

jeunes l'envie de rejoindre l'armée de Terre afin d'y vivre l'expérience du commandement en situation opérationnelle. C'est pourquoi la PML inclut une information complète sur les cursus officiers (active et réserve) ainsi que des échanges avec un panel d'officiers représentatif de la diversité et de la richesse des parcours offerts par l'armée de Terre. Outil de recrutement à consolider, la PML constitue une mission valorisante pour l'encadrement, une expérience unique pour les jeunes et un remarquable vecteur de rayonnement pour l'armée de Terre. ■

« Ce stage permet de comprendre le rôle d'un chef et la force du groupe en situation difficile. Cette PM nous recentre sur qui nous sommes vraiment. »

Julien, Kedge Business School, 31^e RG, février 2021.

« Je me suis rendu compte qu'à plusieurs on peut faire des choses extraordinaires. »

Léa, Institut Evering, 1^{er} RCP, novembre 2021.

« J'ai pu repousser mes limites physiques et mentales bien plus loin que ce que j'imaginai. »

Marc, ISAE ENSMA, RICM, novembre 2021.





LA BRIGADE DU RECRUTEMENT

Servir au contact des jeunes

Texte : SDR - Photos : CCH Nicolas DE POULPIQUET, armée de Terre

Dans le cadre du plan annuel de mutation 2023, la brigade du recrutement vous offre l'opportunité de mettre vos compétences et votre expérience au service du recrutement de 16 000 jeunes par an.

ORGANISÉE EN TROIS NIVEAUX, la brigade comprend : un état-major central, le pôle recrutement implanté au Fort Neuf de Vincennes ; les 5 groupements de recrutement et de sélection (GRS) situés à Vincennes, Bordeaux, Nancy, Lyon et Rennes et les 105 Centres d'information et de recrutement des forces armées (Cirfa).

La brigade du recrutement se mobilise pour attirer, évaluer et sélectionner les jeunes français dont notre institution a besoin comme officiers, sous-officiers ou militaires du rang.

Pour mener à bien cette mission, la brigade a besoin de recruteurs officiers, sous-officiers et militaires du rang motivés, bienveillants et à l'écoute, pour réussir à capter l'attention des jeunes, créer un lien de confiance et leur exposer avec pédagogie l'intérêt d'un engagement au sein de l'armée de Terre.

Les postes à tenir au sein de la brigade du recrutement sont variés :

- ◆ chefs de Cirfa,
- ◆ évaluateurs,
- ◆ agents d'accueil.
- ◆ conseillers en recrutement,
- ◆ chefs d'équipe,

Si vous aimez servir au contact de la jeunesse et que vous souhaitez contribuer directement à assurer la capacité opérationnelle des régiments de l'armée de Terre, vous pouvez dès à présent retrouver les

conditions pour postuler, le processus d'intégration, ainsi que les différents postes à pourvoir sur le site de la DRHAT :

<http://portail-drhat.intradef.gouv.fr/DRHAT/recrutement> ■



Le saviez-

vous?

Depuis cette année une prime récompense les meilleurs recruteurs. Ces derniers sont identifiés selon des critères intégrant le nombre de candidats recrutés mais aussi la fidélisation des engagés.

LE BATAILLON DE RÉSERVE D'ÎLE-DE-FRANCE - 24^e RI

La marche vers Orion

Texte : CNE Eugénie LALLEMENT - Photos : SGT Ophélie VIRLOGEUX

Seul régiment de réserve de l'armée de Terre, le bataillon de réserve d'Île-de-France - 24^e régiment d'infanterie adapte sa préparation opérationnelle pour répondre à l'hypothèse d'un engagement majeur. Zoom sur cette montée en compétence.



Pour s'entraîner au déploiement d'un centre opérationnel apte à concevoir et à conduire une manœuvre, le BAT RES IDF-24^e RI a organisé l'exercice Colonel Bablon.

L'HYPOTHÈSE d'un engagement majeur est une réalité de préparation opérationnelle qui concerne aussi les réservistes. Neuf ans après sa création à Vincennes, le bataillon de réserve d'Île-de-France - 24^e régiment d'infanterie (BAT RES IDF-24^e RI) menait jusqu'à présent, surtout des opérations de protection du territoire national, comme Sentinelle. Son ambition se porte désormais sur un emploi opérationnel plus marqué.

« Le régiment connaît une phase de montée en puissance », affirme le lieutenant-colonel Emmanuel Lacour, chef de corps du BAT RES IDF-24^e RI. Il sera prochainement capable de constituer un groupement tactique avec son propre état-major. « Ce n'était pas le cas avant : les compagnies de réserve étaient rattachées aux états-majors tactiques des régiments d'active », précise le colonel. Pour répondre à cette transforma-

tion, le régiment renforce sa préparation opérationnelle, tant au niveau du poste de commandement qu'au niveau des compagnies.

GAGNER EN EFFICACITÉ

Pour s'entraîner au déploiement d'un centre opérationnel (CO) apte à concevoir et à conduire une manœuvre, le BAT RES IDF-24^e RI a organisé l'exercice Colonel Bablon¹.

Le saviez-

vous?

Le régiment fêtera ses dix ans l'année prochaine.



Le soldat de 1^{re} classe Vianney est attentif aux ordres donnés par le sous-lieutenant Théophile avant l'exercice de nuit.

« Les participants y ont appris à monter et à organiser un CO, à développer une Medot², à rédiger des ordres et à faire circuler l'information pour conduire une manœuvre », explique le chef de corps. Une première.

Le principe : être capable de réagir à une liste d'incidents et d'événements injectés au fur et à mesure par l'équipe d'animation pour gagner en fluidité, rapidité et efficacité. Cinquante personnes du régiment ont été mobilisées pour cet exercice qui concernait surtout le poste de commandement. Divisé en quatre phases de janvier à novembre, celui-ci s'inscrit dans la préparation d'Orion, exercice divisionnaire ambitieux, auquel le régiment participera à hauteur d'un état-major et de trois unités communes Terre³ en 2023.

« ANIMÉ EN PERMANENCE »

Pour hausser le niveau de réactivité, l'instruction et les terrains de manœuvre, eux aussi s'intensifient. Une dizaine de préparations opérationnelles métier (POM) sont par exemple organisées chaque année, pendant deux à trois jours. « Il y a une appétence du personnel pour le combat en zone urbaine et un désir de se rapprocher de la réalité des

combats actuels et futurs », explique le capitaine Thomas commandant d'unité de la 1^{re} compagnie. Pour fidéliser, le capitaine doit trouver le bon équilibre entre nouveauté et révision des acquis. « La POM doit respecter un contrat de parcours normé pour Orion, avec des objectifs à tenir. Chaque commandant d'unité adapte le reste à sa façon ». Le sergent Jonathan a lui aussi vu les évolutions de son régiment depuis son arrivée en 2016. Sous-officier en charge du matériel à la section commandement, il a commencé comme militaire du rang : « Le rythme s'est accéléré et le régiment est animé en permanence. Les ateliers Azur⁴ ou NRBC⁵ prennent davantage de place dans la préparation opérationnelle. Avec Orion, j'observe la différence entre les POM que j'effectuais à mes débuts et celles organisées aujourd'hui ». ■

¹ Colonel Gabriel Bablon est le nom du chef de corps du 24^e RI de 1944 à 1945.

² Méthode d'élaboration d'une décision opérationnelle tactique.

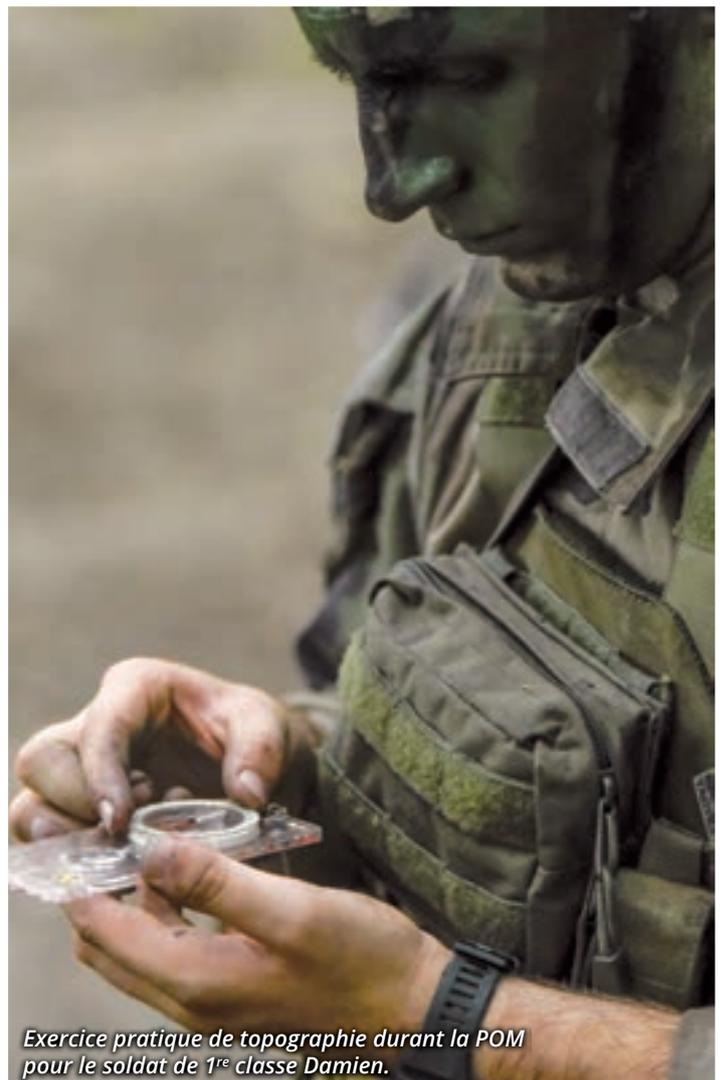
³ Ce terme remplace l'unité Proterre, dans le cadre du "concept commun du combat terrestre".

⁴ Action en zone urbaine.

⁵ Nucléaire, radiologique, biologique et chimique.



La dernière phase de l'exercice Colonel Bablon se déroulera à Monthléry.



Exercice pratique de topographie durant la POM pour le soldat de 1^{re} classe Damien.

LE BAT RES IDF-24^e RI EN CHIFFRES

- 728 personnes dont 98 % de réservistes opérationnels ;
- 1 état-major, 1 section de commandement et de logistique, 4 compagnies ;
- 130 personnes recrutées chaque année : jeunes sans expérience militaire, anciens appelés du contingent ou anciens militaires d'active ;
- 12 sections (UCT1) ont été engagées en missions intérieures sur le territoire national, en 2021.

LE CENTRE DU RENSEIGNEMENT TERRE

Percer le brouillard

Texte : CNE Anne-Claire PÉRÉDO - Photos : SGC Caroline RIVIÈRE, CRT

Au centre du renseignement Terre, on recueille et on analyse des données sensibles : connaissance de l'adversaire, du milieu d'engagement... De ce travail, mené en France ou en opération, découle du renseignement tactique diffusé ensuite aux chefs interarmes et aux unités. Cet accès à une information sûre et vérifiée, permet à chacun de se préparer à son niveau, au combat de demain.

AU CENTRE DU RENSEIGNEMENT

Terre (CRT), discret ne rime pas avec secret. « Tout renseignement répond à un besoin. Au centre, il est trié et adapté pour que chacun en dispose au bon niveau, au bon moment, explique le colonel Rémy Songeur, chef de corps du CRT. Le but est bien

de le rendre accessible plus facilement. Notre vocation est d'appuyer toute l'armée de Terre. » L'organisme, créé en 2016 à Strasbourg et placé sous l'autorité du commandement du renseignement des forces terrestres (ComRens), rassemble près de 180 spécialistes de

l'exploitation du renseignement. La création du centre a doté l'armée de Terre d'une capacité d'analyse tactique et d'expertise de l'exploitation qui lui est propre. Plus encore, elle offre à toutes les unités la possibilité d'accéder à une information fiable et actualisée. Une aubaine pour les unités d'alerte ou en phase de préparation opérationnelle avant projection. Tous les "S2" des régiments – parfois les individuels – bénéficient ainsi d'un entretien personnalisé avant d'être engagés en opération. Un service sur mesure qui leur apporte une connaissance fine de l'adversaire et du milieu dans lequel ils seront engagés.

SOURCES OUVERTES

Les analyses produites ne sont pas seulement destinées aux unités en

partance en opération. Les exploitants sont fréquemment contactés par les états-majors et les régiments. Des requêtes auxquelles ils prennent le temps de répondre en profondeur. L'augmentation des demandes a même imposé la mise en place d'outils de gestion pour en assurer le suivi. Le centre est capable de répondre à toutes les interrogations concernant les théâtres sur lesquels l'armée de Terre intervient ou pourrait intervenir. Grâce à ses analystes, ses géographes, ses experts en imagerie et les différents centres capteurs du ComRens, le CRT renseigne sur la menace².

L'invasion russe en Ukraine de février dernier a confirmé la compétence de ses spécialistes. « La Russie était déjà "observée". On suivait l'évolution de son matériel et de ses modes opératoires. On travaille à partir de sources ouvertes et d'autres provenant de capteurs déployés. Quand le pays a envahi son voisin, le CRT était prêt », relate la commandant Christelle, chef de la cellule "monde" en charge de ce dossier. Depuis, le centre est mandaté au quotidien par les plus hautes autorités de l'armée de Terre.

PRÉDIRE ET DÉTERMINER

Pour répondre à cette sollicitation, la cellule s'est mise en ordre de bataille. Elle s'est organisée pour être active et suivre la situation sept jours sur sept. Un travail en conduite qui impose un rythme presque similaire à celui d'une Opex. Si la commandant Christelle et son équipe appuient les forces depuis la France, d'autres personnels du CRT sont déployés sur les théâtres. Au poste de commandement interarmées de l'opération Barkhane à N'Djamena, de nombreux exploitants s'auto-relèvent tous les six mois. Ils forment une équipe de complément opérationnel projetable (ECOP). Le commandant Sébastien de retour du Tchad, était à la tête d'une ECOP. « Notre travail sur place est prédictif. Il doit permettre de déterminer ce qui va se passer ou pas. Grâce à nos



En mission, les équipes du CRT s'auto-relèvent.

données, le chef doit pouvoir conduire une action en toute connaissance de cause. » Comme en France, la porte de son bureau n'est jamais fermée pour répondre aux questions des unités, dans la mesure de ce qui peut être divulgué. ■

¹ Appellation Otan pour désigner les cellules de renseignement du niveau régimentaire.

² Ce soutien aux unités Terre est pris en charge par la division "Exploitation" du centre. Elle se compose de quatre cellules d'analyse : monde, transverse, Proche et Moyen-Orient et Afrique, mais aussi de capacités de recherche, en particulier cyber, et d'orientation des capteurs. Les analystes suivent l'évolution de ces zones géographiques sur le plan sécuritaire, militaire et tactique.

UNE CARRIÈRE DANS LE RENSEIGNEMENT

La filière exploitation (XPL) offre un parcours de carrière complet dès l'engagement ou en cours de carrière pour les officiers et les sous-officiers. Les militaires du rang peuvent également rejoindre le métier dès l'obtention du certificat de qualification technique (CQT). Un CQTS XPL a été créé à l'ERAT^{*} permettant aussi de dérouler une carrière. Outre une affectation au CRT, les exploitants peuvent servir en état-major, dans les unités du ComRens, à la Direction du renseignement militaire et parfois même dans les services spéciaux. Pour les volontaires, une journée d'information sera organisée en septembre prochain.

Pour plus de renseignements : crt.recrutement.fct@intradef.gouv.fr

* École du renseignement de l'armée de Terre.



Si le CRT se compose de militaires, il compte également des personnels civils dont des apprentis et stagiaires.

Le saviez-vous?

Le CRT diffuse sur son site Intradef ses productions jusqu'au niveau « diffusion restreinte » : <https://portail-crt.intradef.gouv.fr/>



CHANTIER CYNODEX

Les experts du rail

Texte : Clémentine HOTTEKIET-BEAUCOURT - Photos : CCH Steeve MILARD

La 53^e compagnie spécialisée de réserve, experte en voie ferrée, a achevé en avril la construction d'une gare à Biscarrosse. Ce nouveau site sera dédié à l'entraînement des équipes cynotechniques civiles comme militaires en zone ferroviaire. Retour sur un chantier dans lequel ces sapeurs du 19^e régiment du génie ont mis en œuvre tous leurs talents.

À BISCARROSSE (Landes), la 53^e compagnie spécialisée de réserve (53^e CSR) du 19^e régiment du génie (19^e RG) retient son souffle. Une grue pose la première rame d'un train au sein d'une gare entièrement réhabilitée, dans le nouvel espace d'entraînement cynotechnique du 17^e groupe d'artillerie (17^e GA). Après trois longues semaines de travail, les regards sont tournés vers l'engin de levage. « *Le sol supportera-t-il le poids des installations ?* » se demande le lieutenant Pierre, chef du détachement. En janvier dernier, le régiment a reçu pour mission de créer la voie et le quai dans le projet d'une gare construite à partir d'un bâtiment désaffecté. Un projet d'envergure au profit du

Centre de formation cynotechnique de l'armée de Terre intégré au 17^e GA. Construction d'un quai de 15 mètres de long, d'une voie ferrée complète de 60 mètres et pose d'une rame de train sont au programme. Commandé par l'Union européenne, ce site accueillera à partir de mars 2023, des sociétés civiles spécialisées dans la détection d'explosifs. La construction de ces nouvelles infrastructures répond au besoin d'intensifier la sécurité dans les aéroports et dans les espaces publics, notamment ceux qui accueilleront la coupe du monde de rugby en 2023 et les jeux olympiques en 2024¹. Le chantier appelé Cynodex EDK9C² a été confié aux sapeurs de la 53^e CSR.

L'occasion pour l'unique compagnie de réserve spécialiste en voie ferrée de mettre en œuvre ses savoir-faire.

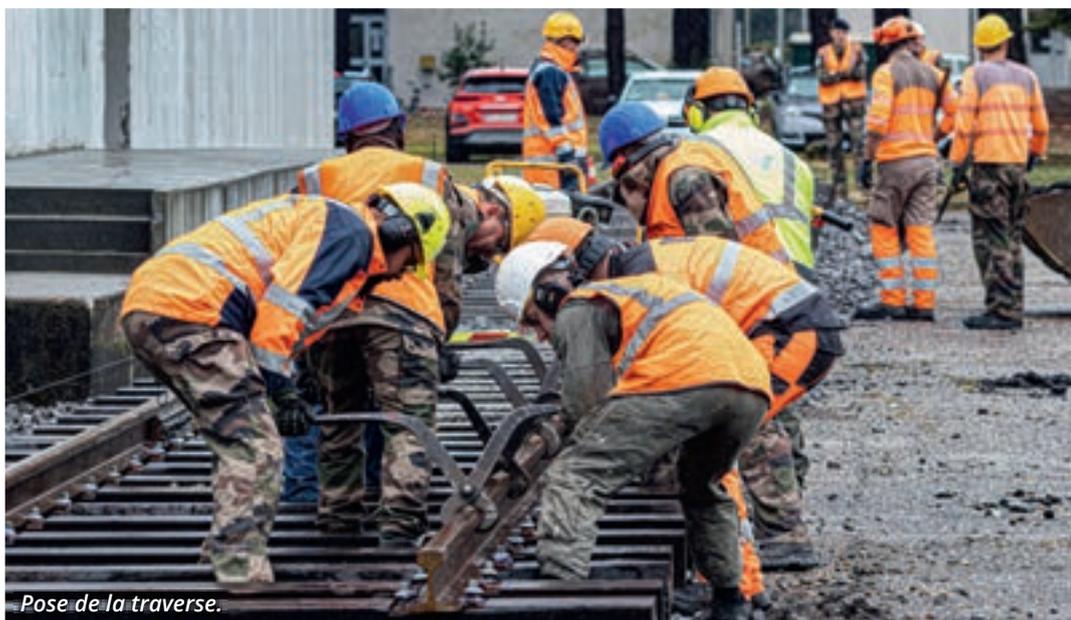
CRÉER LE QUAI

La 53^e CSR du 19^e RG est composée entièrement de réservistes qui réalisent des chantiers au même titre que leurs camarades d'active. Les travaux – qui durent trois semaines – sont compatibles avec leur activité principale dans le milieu civil et témoignent d'un investissement total de ces réservistes spécialistes. Ils viennent d'horizons différents : un quart d'entre eux sont issus du milieu du bâtiment, comme le lieutenant Pierre.

Dix pour cent sont d'anciens militaires d'active de l'arme du génie. Les autres sont des étudiants ou des professionnels qui élargissent leur champ de compétences. Pierre coordonne le personnel des deux sections présentes sur le chantier. Après de nombreuses vérifications topographiques, l'élaboration du plan et la commande de matériel, le chantier démarre sous ses ordres. « *De 8 h à 18 h, parfois 21 h, les équipes travaillent par groupe avec chacun une tâche spécifique. C'est un travail précis qui ne peut être effectué que par des spécialistes.* »

La section "appui déploiement lourd" crée le quai et la plateforme qui soutiendra la voie ferrée. Ensuite, la section "voie ferrée" pose la tra-

« Dix chantiers par an sont menés grâce à ces réservistes. »



Pose de la traverse.



Ballastage de la voie.



Pose de la rame de TER sur la voie créée par le 19^e RG.

verse, les rails et assemble le tout. Pour terminer, les deux sections effectuent le grutage et la pose des automoteurs SNCF puis sécurisent les rails.

APPORTER SES CONNAISSANCES

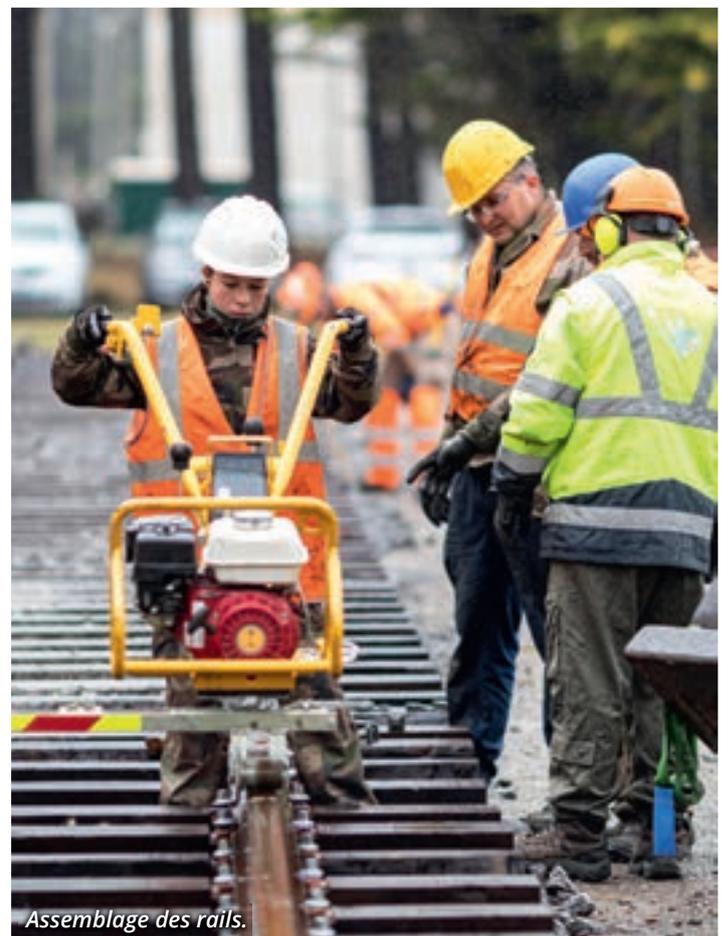
Ces réservistes constituent une denrée rare pour l'armée de Terre. Ils arrivent à la fois en soutien et en complément de leurs homologues d'active. « S'engager est un geste citoyen et une manière de mettre mes compétences civiles au service de mon pays », affirme le lieutenant Pierre. Il apporte ses connaissances et les

adapte au monde militaire. Son expérience de réserviste vient en retour enrichir ses compétences dans le monde civil. « Ce qui compte à l'armée, c'est la remise en question permanente, on se forme tout le temps et sur tout. » En effet, tous ne sont pas experts à la 53^e CSR mais ils arrivent avec « la volonté d'apprendre ». Formés sur le terrain, ils soutiennent le 19^e RG qui réalise ainsi un nombre plus élevé de chantiers au profit des forces terrestres. Près de dix chantiers par an sont menés grâce à ces réservistes. La capitaine Marine qui commande la compagnie, spécialiste informa-

tique dans le monde civil et réserviste depuis dix-huit ans, souligne : « Chaque mission ou stage nous sort de notre zone de confort et nous oblige à donner le meilleur de nous-mêmes. C'est ça l'armée ». ■

¹ Après les Jeux, le site sera attribué aux équipes de l'armée de Terre qui pourront venir s'y entraîner.

² Cynodex est l'acronyme pour cynophile détection d'explosifs, EDK9C signifie Explosive Detection K9 Certification (K nine soit "canin" désigne les cyno-techniciens au niveau international).



Assemblage des rails.



Le micro-drone Parrot Anafi.

HAUTE INTENSITÉ

Les drones, atout-clé du renseignement

Texte : LTN Mélanie MARTIGNY - Photos : BRI Lisa BAGNERIS

Qu'ils soient de niveau tactique, au plus près des contacts, au profit de missions de ciblage ou en appui de la manœuvre dans les champs immatériels, la plus-value des drones est incontestable. C'est l'un des enseignements de l'exercice Mort-Homme, mené par le 61^e régiment d'artillerie, régiment expert du renseignement par imagerie.

« **BRAVO DÉCOLLAGE** » annonce le maréchal des logis Gérald, télépilote, à son chef de section par radio. Les hélices du micro-drone Parrot Anafi s'activent et une seconde plus tard, il s'envole. L'opérateur reste en retrait à la lisière du bois : « Si nous avons des drones, l'ennemi aussi. Nous devons mener nos missions avec une discrétion maximale ». Cet adversaire est une grande puissance fictive la "Ruthénie", dotée d'une armée aux capacités similaires aux nôtres. Cette dernière a envahi la France par l'est et mène une progression vers l'ouest, avec pour objectif la saisie de Troyes. Les Diables noirs du 61^e régiment d'artillerie (61^e RA) arment le groupement de recherche multi-capteurs (GRM), spécialisé dans l'emploi des drones de renseignement.

Ils appuient la manœuvre de la division blindée. Ce scénario est celui de l'exercice Mort-Homme qui s'est déroulé du 16 au 25 mai en Haute-Marne. Gérald est à l'affût. Après quelques minutes, il repère sur l'écran de sa tablette une grande tente floquée, avec du mouvement

autour. Il rend compte immédiatement par radio : « Une tente sanitaire en visuel. Autour, environ vingt personnes vêtues d'uniformes dépareillés ». Grâce aux autres capteurs du GRM, le renseignement est recoupé et la présence ennemie dans cette zone est ainsi confirmée et caractérisée.

DÉCELER UNE POSITION ENNEMIE

Sur le terrain, ces experts du renseignement travaillent en équipe, patrouilles légères de recherche par imagerie. « Nous pouvons remplir un large panel de missions. Nous utilisons plusieurs drones sélectionnés en fonction du scénario tactique, précise le lieutenant Jean, chef de section légère de recherche par imagerie. Celles-ci vont de la reconnaissance d'un itinéraire pour appuyer la progression amie, en passant par la surveillance d'une zone, mais également à la recherche de renseignement par l'image en temps réel en combinant la manœuvre de recherche avec le renseignement humain ou électromagnétique. » Pour chacune de ses missions, le télé-pilote évalue d'abord

son temps de vol, rend compte, reçoit ses ordres via les transmissions et s'assure de la bonne intégration de son drone dans la troisième dimension. Une contrainte : l'espace aérien du champ de bataille est désormais saturé d'objets volants. Une fois les images recueillies, elles sont analysées par l'interprète image. Un dossier d'imagerie est ensuite produit et transmis en temps quasi réel au commandement. « Le renseignement permet à mes chefs d'avoir une meilleure appréciation de la situation, en décelant une activité ou une position ennemie dans sa zone d'action par exemple. Le délai est crucial, pour

permettre au centre opérations du GRM de recouper le renseignement et, dans certains cas, d'initier le processus opérationnel conduisant au déclenchement d'une frappe aérienne ou d'artillerie », explique le lieutenant.

RENSEIGNER DANS LA PROFONDEUR

L'exercice Mort-Homme montre la "dronisation" de l'armée de Terre qui dispose d'une gamme complète : des drones tactiques (le Patroller, 18 mètres d'envergure et d'1,2 tonne, capable de renseigner jusqu'à 150 kilomètres) jusqu'aux nano-drones

L'EXERCICE MORT-HOMME EN BREF

- 10 jours et 10 nuits
- 300 Diables noirs
- 70 véhicules
- En terrain libre
- Thème tactique correspondant à un conflit de grande ampleur
- Travail en mode dégradé
- Situations de déséquilibre et de saturation

« Combiner la manœuvre de recherche avec le renseignement humain ou électromagnétique. »

Lieutenant Jean, chef de section

(le *Black Hornet*, ou drone opérationnel de poche de 33 grammes) en passant par les mini-drones (SMDR, système de mini-drone de renseignement) enfin micro-drones (*Parrot Anafi USA*) dont la livraison de près de 100 systèmes a été effectuée début 2022 ou le NX70, en service depuis deux ans). À la fin de l'année, le drone tactique *Patroller* sera livré au 61^e RA. Ses missions ont été simulées sur l'exercice Mort-Homme grâce à un système innovant de simulation débarquée conçu par le régiment. De dernière génération, il est un atout décisif de renseignement dans la profondeur. Le *Patroller* apporte une capacité au profit d'un corps d'armée ou d'une division. Alliée aux capacités "feux" comme celles du lance-roquettes unitaire du 1^{er} régiment d'artillerie, l'ennemi pourra être neutralisé. ■



Infiltration de nuit avec la patrouille légère de recherche par imagerie.



Mission de recherche pour le télé-pilote du micro-drone Parrot Anafi.

**FORMULAIRE
À RETOURNER À :**

ECPAD
Service Abonnement
2 à 8 route du Fort
94205 Ivry-sur-Seine Cedex

Accompagné de votre
règlement à l'ordre de :
**agent comptable
de l'ECPAD**

Contact service
abonnement :

- Téléphone :
01 49 60 52 44
- Mail :
routage-abonnement@
ecpad.fr



ABONNEMENT ... à votre magazine !

ABONNEMENT	NORMAL			MOINS DE 25 ANS (SUR JUSTIFICATIF)		SPÉCIAL*
	France métropolitaine	DOM-TOM par avion	Étranger par avion	France métropolitaine	DOM-TOM par avion	France métropolitaine
6 mois (5 numéros)	■ 14,50 €	■ 25,50 €	■ 32,50 €	■ 13,50 €	■ 25,50 €	■ 7,50 €
1 an (10 numéros)	■ 26,50 €	■ 49,50 €	■ 59,00 €	■ 22,00 €	■ 45,00 €	■ 13,50 €
2 ans (20 numéros)	■ 46,00 €	■ 92,00 €	■ 110,00 €	■ 41,00 €	■ 86,50 €	■ 23,00 €

* Spécial : militaires d'active, de réserve, personnes civiles et établissements de la Défense, associations à caractère militaire, mairies et correspondants Défense ainsi qu'aux personnels retraités de l'armée de terre durant les deux premières années suivant la date de leur retour à la vie civile (sur justificatif).

J'ai déjà un numéro d'abonnement | _____

Je souhaite recevoir une facture

ADRESSE DE LIVRAISON (SI DIFFÉRENTE)

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Pays :

Téléphone :

Mobile :

Email :@.....

ADRESSE DE FACTURATION

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Pays :

Téléphone :

Mobile :

Email :@.....



**Vous recevez trop ou pas assez de TIM dans votre unité ?
Pour ajuster la quantité, il vous suffit d'envoyer un mail en précisant le nombre d'exemplaires
souhaités à l'adresse suivante : terreinformationmagazine@gmail.com**

CAPORAL-CHEF GÉRALD, ÉLECTROMÉCANICIEN

« Un métier de terrain »

Propos recueillis par : CNE Anne-Claire PÉRÉDO – Photos : 31^e RG

Le caporal-chef Gérald est électromécanicien au 31^e régiment du génie. Sa fonction est primordiale car l'unité est la formation pilote pour la production d'énergie de l'armée de Terre. Pour la deuxième fois, il participera cette année au 14 Juillet. Grâce à son expertise et à celle de ses camarades, il contribuera à l'appui électricité des unités qui défilent. Lumière !

J'interviens sur toutes les petites pièces comportant des éléments électriques et mécaniques. J'assure le montage des moteurs, des variateurs de vitesse et je vérifie le bon fonctionnement de l'ensemble.

DE JOUR COMME DE NUIT

Le 31^e RG est l'unité pilote pour la production d'énergie de l'armée de Terre. Nous participons à ce titre au 14 Juillet tous les ans. À Satory comme à Brétigny, nous assurons toute la partie électrique grâce à nos cinq groupes électrogènes de

quatre-vingt kilowatts chacun. Une nécessité pour faire fonctionner l'armurerie de circonstance mais aussi les laveries, les douches de campagne... Pour permettre aux unités de défilé avec des chemises impeccables, il faut bien alimenter le fer à repasser ! Pour mettre en place cet appui, nous arrivons sur place un mois avant le grand jour. Cette opération mobilise près de vingt militaires du rang et six sous-officiers. Une mission prenante qui nécessite des spécialistes de jour comme de nuit pour intervenir en

cas d'avarie et entretenir le réseau au quotidien. Nous reproduisons exactement ce que nous faisons en opération. Pour les plus jeunes, c'est très formateur. En 2021, mes camarades et moi sommes passés de l'ombre à la lumière : nous avons défilé pour la première fois sur les Champs-Élysées. Être applaudi et soutenu par nos concitoyens, donne encore plus de sens à notre métier de soldat. Se sentir utile est pour moi le plus important. » ■

« **PLUSIEURS DE MES AMIS** proches se sont engagés au sein de l'armée de Terre. J'ai assisté à leur changement. Tous sont devenus plus matures et ont gagné en stabilité. Après quelques recherches, je me suis dit : « pourquoi pas moi ? » Je ne trouvais pas de poste dans le milieu de la mécanique automobile, pour laquelle je suis qualifié. Je voulais donner du sens à mon avenir, j'ai donc choisi de mettre mes compétences au service de l'armée. À vingt-cinq ans, j'ai rejoint les rangs comme électromécanicien, une fonction qui n'est pas si éloignée de mon domaine de prédilection. Après l'obtention de mon certificat technique élémentaire, j'ai été affecté au 1^{er} régiment du génie à Strasbourg en 2009, puis muté au 31^e régiment du génie (31^e RG) à Castelsarrasin. Mon travail consiste à approvisionner les unités en électricité quand elles sont engagées en opérations ou lors d'exercices. Un métier de terrain. Montage, câblage, ajustage...



Électromécanicien est un métier de minutie et de précision.

LA RÉSERVE

Un réservoir de masse

Texte : COMTN - Photos : ECPAD

Dans le contexte de résurgence de l'hypothèse d'engagement majeur, le recours à la réserve est un enjeu plus que jamais d'actualité. L'histoire militaire montre que l'armée s'est toujours appuyée sur la réserve qui a été structurée et employée de trois manières ; intégrée aux armées, indépendante à l'échelle nationale et territoriale.

« L'ARMÉE, C'EST LA NATION ! »

Cette déclaration de Napoléon I^{er} constitue les fondements de la loi du 27 juillet 1872 qui organise dans ses grandes lignes les principes de la réserve militaire quasiment jusqu'à la suspension effective du service national militaire obligatoire en 1999.

Les obligations militaires des citoyens français ont permis de créer en France tout au long du XIX^e siècle à la fois des régiments de réserve¹,

des régiments territoriaux² et des régiments de la garde nationale mobile (cf. encadré). Ces derniers ont offert à la jeune III^e République, en 1870, de mettre sur pied, en pleine guerre et en de courts délais, ses deux armées de la Loire. Outre les capacités complémentaires qu'elle offre aux armées, la réserve incarne la volonté de combattre d'une nation. En ce sens, la Première Guerre mondiale reste la référence de recours à la "réserve de masse"

par la mobilisation de plus de huit millions d'hommes entre 18 et 45 ans de 1914 à 1918, soit 20 % de la population française d'alors. L'armée d'active est complétée par l'armée de réserve (des hommes de 24 à 33 ans, nés entre 1881 et 1890, pour une durée de 11 ans), l'armée territoriale (des hommes de 34 à 39 ans, nés entre 1875 et 1880, pour une durée de 7 ans) et la réserve de l'armée territoriale (des hommes de 40 à 45 ans, nés entre

1868 et 1874, pour une durée de 7 ans). Rapidement la réserve de l'armée territoriale incorpore les hommes âgés de 46 à 49 ans c'est-à-dire nés entre 1868 et 1865.

S'APPUYER SUR LA RÉSERVE

À l'époque de la guerre froide, il était convenu que l'invasion de l'Europe occidentale par les troupes du pacte de Varsovie laissait une semaine

« Outre les capacités complémentaires qu'elle offre aux armées, la réserve incarne la volonté de combattre d'une nation. »



Un char Schneider revenant du combat croise des troupes de réserve, 1918, Aisne.



Des soldats réservistes du 63^e RI confectionnent des chevaux de frise avec du fil de fer barbelé, 1916, Meuse.

au corps de bataille d'active français, pour monter en puissance les unités de réserve afin que ces dernières assurent la défense opérationnelle du territoire français. Depuis la réforme de 2006, la réserve opérationnelle s'inscrit dans une autre logique : elle vise essentiellement à relever, compléter ou régénérer l'armée devenue professionnelle. Ceci implique notamment des standards opérationnels communs pour un concept d'emploi intégré et indifférencié. Dans les faits, une différence apparaît pourtant au fur et à mesure de la multiplication des opérations extérieures qui mobilisent les engagés des troupes professionnelles équipées et entraînées en conséquence.

Le réserviste doit être considéré comme un combattant essentiel

dans le cadre d'un combat classique de haute intensité sur le territoire national. La perspective historique offre un cinglant démenti à quiconque imagine faire reposer la défense d'une nation sur les seules épaules d'unités professionnelles. L'histoire de l'armée française démontre en particulier qu'elle a toujours fait le choix salutaire, même dans les instants les plus critiques de son histoire, de s'appuyer sur sa réserve pour continuer le combat. ■

¹ Un service national dans l'armée d'active dure cinq ans, sauf cas particuliers, quatre ans dans la réserve de l'armée d'active, cinq ans dans l'armée territoriale et enfin six ans dans la réserve de l'armée territoriale.

² 89 nouvelles unités furent créées, appelées "légions départementales d'infanterie", à 3 bataillons de recrutement local.



Quatre fantassins réservistes se restaurent dans une tranchée, 1916, Marne.

DE LA GARDE NATIONALE MOBILE À LA RÉSERVE MILITAIRE

La Garde nationale mobile, appelée les Moblots en abrégé, et Les Moblots familièrement, fut créée par la loi du 1^{er} février 1868 afin de concourir comme auxiliaire de l'armée active à la défense des places fortes, villes, côtes, frontières de l'Empire, et du maintien de l'ordre intérieur. Alors inspirée de la Landwehr allemande, elle est dissoute par la loi du 25 août 1871 et remplacée par la "Réserve militaire" instituée par la loi du 27 juillet 1872.

NICOLAS CHAMUSSY, DIRECTEUR GÉNÉRAL DE NEXTER

« Pour une réserve citoyenne de l'industrie de Défense »



Propos recueillis par : CNE Anne-Claire PÉRÉDO – Photos : A. NESTORA / Nexter, SGT Bastien MOREAU

À la tête de Nexter depuis avril 2021, Nicolas Chamussy veille, entre autres, à la bonne livraison des équipements du programme Scorpion, comme le Griffon, le Jaguar et le Serval. Compte-tenu du contexte géopolitique, il prône la création d'une réserve citoyenne de l'industrie de Défense pour fournir aux armées les capacités dont elles auraient besoin demain.

sition des matériels doit être soutenue dans la durée et ne pas se limiter au déploiement initial.

« Projection de munitions, production de pièces... c'est tout l'écosystème industriel qui est mobilisé. La création d'une réserve citoyenne de l'industrie de défense pourrait être une partie de la réponse », assure le directeur.

DISPOSER D'UNE RESSOURCE HUMAINE

Pour les industriels, le défi de la "haute intensité" consiste à « disposer

des capacités de production nécessaires, des matières premières mais aussi de la main d'œuvre pour absorber le choc d'activités, en venant grossir les rangs des lignes de production et rendre possible une augmentation massive de la production industrielle, éclaire le patron. Une réserve de l'industrie de défense mettrait à disposition une main d'œuvre formée et mobilisable rapidement, autorisant cette augmentation ».

Cette création s'ajouterait aux réserves citoyennes de l'armée de Terre et des autres armées. Des actifs ou de

jeunes retraités effectueraient des périodes de réserve et de formation sur des sites industriels.

« Cela permettrait de disposer d'une ressource humaine compétente et "stockée" dans la société civile », atteste le "numéro 1" de Nexter qui y voit un autre avantage : « Cette force de frappe contribuerait à renforcer le lien armée-nation par le biais de l'industrie de défense, et à répondre à la volonté croissante d'engagement citoyen. La société civile aurait ainsi une meilleure compréhension de notre milieu ». ■

DEPUIS QUATRE ANS, l'expression "haute intensité" est devenue récurrente dans le champ lexical militaire et même dans le langage courant. « L'actualité donne raison à ce que les chefs militaires répètent depuis plusieurs années, commente Nicolas Chamussy, directeur général de Nexter. La perspective d'un engagement majeur n'a pas que des implications politiques, militaires ou diplomatiques : la considération est aussi d'ordre industriel. » Et pour cause : « Ce type d'affrontement impose la projection de matériel en nombre et en quantité suffisants dans un délai très court », explique-t-il. Au cours de sa carrière, Nicolas Chamussy a travaillé pour la Direction générale de l'armement. Il est donc sensible aux besoins des militaires. Pour lui, la mise à dispo-



L'entreprise Nexter était présente mi-juin au salon Eurosatory qui réunit tous les deux ans les acteurs du secteur de l'armement.

INVESTITURE DU PRÉSIDENT

Pourquoi 21 coups de canons sont-ils tirés ?

Texte : Clémentine HOTTEKIET-BEAUCOURT - Photos : GMP / COM



Lors de la cérémonie de prise de fonction du président de la République, chef des armées, 21 coups de canons sont tirés depuis l'esplanade des Invalides à Paris. Cette salve, héritage monarchique remontant au XVII^e siècle, annonçait la paix ou la naissance d'un enfant royal.

LE 7 MAI DERNIER, une salve a résonné dans Paris pour l'investiture d'Emmanuel Macron, réélu président de la République et donc chef des armées. Un rituel bien ancré dans la tradition de la V^e République depuis sa réhabilitation par le général de Gaulle. Tirés depuis l'hôtel national des Invalides, ces 21 coups marquent la fin du passage en revue des troupes par le nouveau président à l'Élysée. Une synchronisation explosive, au rythme de six coups par minute. Aux commandes, des artilleurs qui manœuvrent deux canons de 75 mm de la Première Guerre mondiale, restaurés par l'équipe du musée d'artillerie de Draguignan. Les pièces sont mises en batterie sur l'esplanade des Invalides. Cet emplacement privilégié, dans l'axe du pont Alexandre III, permet au son de se propager, passant entre le Petit et le Grand Palais, jusqu'à l'Élysée.

AFFIRMER LE POUVOIR PRÉSIDENTIEL

Sous l'Ancien Régime, ces coups de canons saluaient des événements de premier plan. Loin d'inquiéter la population, la guerre étant limitée aux frontières, ils annonçaient une bonne nouvelle. La télévision n'ayant pas encore été inventée, cette solution sonore était le moyen d'informer les Parisiens de la paix, d'une naissance ou de la visite d'un chef d'État étranger.

Au XVII^e siècle, 101 coups étaient tirés pour les annonces les plus importantes et les plus joyeuses comme les naissances royales.



Les cent premiers montraient l'importance de la proclamation par son nombre élevé de tirs, le coup supplémentaire signifiait que l'occasion était grandiose. À l'époque, on rendait aussi hommage de cette façon aux souverains étrangers de passage, tout en affirmant ainsi la force de la France. Abandonnée à la Révolution, cette tradition a été réinstaurée par le général de Gaulle pour l'investiture du président. Une manière de renforcer l'image

du pouvoir à travers des pratiques coutumières. Attentif au budget, il a réduit le nombre de coups de 100 à 20 en conservant le vingt-et-unième qui exprime une joie supérieure. ■

Le saviez-

VOUS?

Lors de la première intronisation du président Jacques Chirac, les coups ont été tirés par les canons de chars AMX 30 pour rappeler son passé militaire de lieutenant de cavalerie.



SERGENT TIM

Vacances, j'oublie tout !



C'EST VRAIMENT CREVANT CES ENTRAÎNEMENTS !

JE SUIS AU BOUT DE MA VIE, ÇA FAIT DU BIEN DE SE POSER UN PEU.



ALORS TOM, TES VACANCES, C'ÉTAIT BIEN ?



TROP !

J'AI GLANDÉ À LA MONTAGNE.



JE ME SUIS FAIT UN PETIT GR !



LES PAYSAGES ÉTAIENT MAGNIFIQUES.

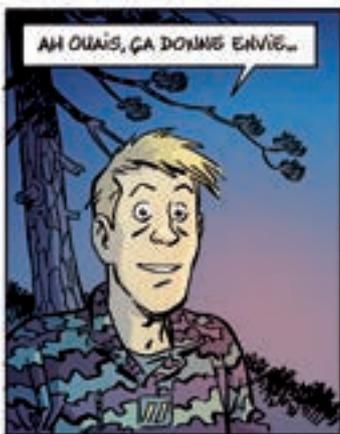


LE SOIR, BARBECUE, EN MODE TRAPPEUR SOUS LA VOUTE ÉTOILÉE !



ET LA NUIT, UN SOMMEIL RÉPARATEUR DANS LE CALME ABSOLU, EN TOTALE COMMUNION AVEC LA NATURE !

RRROONZZZ



AH OUAÏ, ÇA DONNE ENVIE...



ET SI LA PROCHAÎNE FOIS ON PARTAIT TOUS LES TROIS ENSEMBLE ?



AH BEN NON, ÇA ME RAPPELLERAÎT TROP LE BOULOT !

JE N'AURAIS PAS L'IMPRESSION DE DÉCONNECTER !

© Corporate Fiction - Illustrations : Bruno Duhamel

association

Tégo

VOUS ACCOMPAGNE DANS TOUTES VOS VIES



ENSEMBLE

AVEC TÉGO

SUIVEZ-NOUS SUR ASSOCIATIONTEGO.FR



L'association Tégo vous apporte la meilleure protection sociale avec ses partenaires assureurs. Grâce à sa politique d'entraide et de solidarité, l'association Tégo vous accompagne, vous et votre famille, en cas de coup dur.

ENGAGÉS POUR TOUS CEUX QUI S'ENGAGENT

Association Tégo, déclarée régie par la loi du 1er juillet 1901 - 153, rue du Faubourg Saint-Honoré 75008 PARIS. © Richard Nicolas-Nelson/ECPAD/Défense - Getty Images (Vera Livchak) - Adobe Stock (Drobot Dean)

A22C111 • TIM • © Sandra Chenu Godefroy - Photographie d'action

**PROTEGER
INTERVENIR
DEFENDRE**

**VOS VALEURS
NOUS ENGAGENT**



agpm.fr



Groupe **AGPM**
SANTÉ • PRÉVOYANCE • ASSURANCE • RETRAITE